
Björn-Olav Dozo

Compte rendu de Lemercier (Claire) et Zalc (Claire), *Méthodes quantitatives pour l'historien*

Paris, La Découverte, 2008, collection « Repères »

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Björn-Olav Dozo, « Compte rendu de Lemercier (Claire) et Zalc (Claire), *Méthodes quantitatives pour l'historien* », *CO**n**TEXTES* [En ligne], Notes de lecture, mis en ligne le 10 juin 2008. URL : <http://contextes.revues.org/index1533.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Groupe de contact F.N.R.S. CO**n**TEXTES

<http://contextes.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://contextes.revues.org/index1533.html>

Document généré automatiquement le 07 février 2011.

© Tous droits réservés

Björn-Olav Dozo

Compte rendu de Lemerancier (Claire) et Zalc (Claire), *Méthodes quantitatives pour l'historien*

Paris, La Découverte, 2008, collection « Repères »

- 1 La collection « Repères » aux éditions La Découverte publie des petits livres qui, en 120 pages bibliographie comprise, dressent un rapide exposé d'une question bien délimitée. *Sociologie des réseaux sociaux* (2004) de Pierre Mercklé offre par exemple une bonne introduction à l'analyse des réseaux structuraux, tant d'un point de vue théorique que méthodologique, sans oublier la présentation de quelques études célèbres. Le livre de Claire Lemerancier et Claire Zalc, *Méthodes quantitatives pour l'historien*, s'inscrit tout à fait dans cette voie, en offrant un panorama méthodologique clair et concis, illustré d'exemples pratiques.
- 2 En six chapitres, les auteurs relèvent le défi de replacer dans une perspective historique l'approche quantitative en histoire et de passer en revue les méthodes actuelles accessibles à tout chercheur « de bonne volonté ». Elles évoquent ainsi le choix et le traitement des sources, la saisie et le codage des informations dans une base de données, le traitement de données textuelles, l'exploitation de données attributives (analyse factorielle des correspondances multiples, régression logistique), relationnelles (analyse de réseaux) et longitudinales (*event history analysis*, analyse de séquences).
- 3 L'objet du livre – et sa grande réussite – est de donner des idées pour exploiter ses propres données. Il ne s'agit pas d'un manuel pour se former aux méthodes statistiques, mais plutôt d'une présentation synthétique, précise et exemplifiée de ce que les méthodes quantitatives peuvent apporter à l'historien. Il faut d'ailleurs insister sur le fait que l'historien ne sera pas le seul à tirer profit de l'exposé : tout praticien des sciences sociales dont le corpus a une dimension historique sera stimulé par ce livre, le sociologue de la littérature en particulier. Je vois trois raisons qui font que l'ouvrage atteint son objectif, à savoir piquer la curiosité de chacun pour « voir ce que cela donne avec ses sources ».
- 4 Tout d'abord, il historicise la démarche quantitative et ses implications. Le premier chapitre fournit ainsi le cadre général de l'utilisation des méthodes quantitatives en histoire. Ensuite, pour chaque méthode, un mot d'explication est donné sur les fondateurs, les enjeux qu'elle mobilise et les résultats qu'elle a produits. L'analyse factorielle est ainsi rapidement recontextualisée, de sa création par le psychologue britannique Charles Spearman au début du xx^e siècle à ses développements en France par Jean-Paul Benzécri, jusqu'à sa mobilisation par Bourdieu comme représentation d'un champ de positions. Cette mise en perspective historique fait comprendre au futur utilisateur le sens des opérations effectuées par l'outil statistique.
- 5 Ensuite, le livre ne cache pas la cuisine interne de l'historien quantitativiste : il insiste sur les choix qu'implique l'usage de telle ou telle méthode, les conséquences (politiques !) du codage des données (notamment toute la question des « catégories indigènes »), etc. Bref, il démystifie le pouvoir des chiffres et réintroduit la part de « construction » dans leur utilisation. Il donne aussi des conseils très pratiques (par exemple, les fameux « dix commandements de la saisie », p. 41-42) tirés de l'expérience des deux auteures, tant dans l'enseignement que dans la recherche.
- 6 Enfin, le livre multiplie les exemples issus de corpus variés, touchant des domaines très différents. Tout chercheur trouvera un objet servant d'illustration qui se rapproche de ses propres centres d'intérêt et dont le traitement pourra alors devenir une source d'inspiration

pour une expérimentation inédite. Cette implication potentielle du lecteur rend l'ouvrage fort dynamique.

- 7 Les limites de ce type d'ouvrage sont généralement liées à ses qualités : le format réduit oblige à des choix et à couper dans les prolongements ou les références. Pour pallier cette difficulté, les auteures proposent un site internet (<http://www.quantihmc.ens.fr/>) régulièrement mis à jour, qui offre une bibliographie commentée et augmentée, avec de nombreux conseils pratiques supplémentaires. L'un des grands bénéfices de la mise en ligne de cette bibliographie est la possibilité d'accéder directement aux articles cités, par des liens hypertextes pointant vers les versions électroniques. L'intérêt des portails rétrospectifs de revues comme Persée et Jstor est ici patent : pouvoir atteindre les sources en quelques clics et approfondir par soi-même les points que l'on juge intéressants participe encore à l'implication du lecteur.
- 8 On l'aura compris, Claire Lemercier et Claire Zalc réussissent, dans ce livre, à communiquer leur enthousiasme pour ces outils, dont elles parviennent presque à montrer le côté ludique, ce goût du chiffre non pas pour lui-même mais pour sa capacité à servir la construction et l'explication des faits:

Nous ne sommes pas venues aux méthodes quantitatives par principe, mais par nécessité : nos sources nous y ont conduites, nos démonstrations s'y adossent. La quantification n'est pas pour nous une fin, plutôt un outil parmi d'autres. (p. 3)

- 9 Après la lecture de cet ouvrage, certains littéraires pourraient bien souhaiter ajouter la corde quantitative à leur arc...

Pour citer cet article

Référence électronique

Björn-Olav Dozo, « Compte rendu de Lemercier (Claire) et Zalc (Claire), *Méthodes quantitatives pour l'historien* », *COntEXTES* [En ligne], Notes de lecture, mis en ligne le 10 juin 2008. URL : <http://contextes.revues.org/index1533.html>

À propos de l'auteur

Björn-Olav Dozo

Université de Montréal / Université de Sherbrooke

Droits d'auteur

© Tous droits réservés
